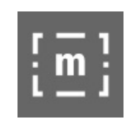




DOSSIER DE PRÉPARATION À LA VISITE

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE
2, PLACE DU CHÂTEAU — PLAIS ROHAN

C'EST QUOI L'ARCHÉOLOGIE
LATINISTES







MUSÉES DE LA VILLE DE STRASBOURG

Service éducatif des musées, 2015
Palais Rohan — 2, place du château — 67076 Strasbourg cedex — www.musees.strasbourg.eu
Réservations et informations au 03 68 98 51 54 : mardi, mercredi, jeudi de 8h 30 à 12h 30 et mercredi de 14h à 17h.
Vacances scolaires zone B mêmes jours de 9h à 12h et de 14h à 16h

Sommaire

Réalisation : Service Éducatif des Musées de Strasbourg et Bernadette Schnitzler, conservateur du Musée Archéologique en collaboration avec Sylvie Bucher, médiatrice, Marie-Anne Jehl, collège de Mundolsheim, Claire Carrière et Christianne Gros, collège de Truchtersheim et Florence Roeck, collège de Saverne. 2002

NOTICES DES OBJETS

Salle 8 ÉPÉE ET SON FOURREAU

MATIÈRE : Bronze estampé et fer
DIMENSIONS : Épée L. 535 mm ; l. 70 mm.
Fourreau L. 540 mm ; l. 80 mm ; ép. 20 mm
PROVENANCE : Strasbourg-Koenigshoffen
DATATION : Milieu du Ier siècle après J.-C.

Ce glaive a été découvert en août 1904 à l'entrée du *vicus* de Koenigshoffen, dans une couche d'argile grise à 2m de profondeur, encore en place dans un fourreau en excellent état de conservation. Il peut s'agir aussi bien d'une pièce perdue lors d'un combat que d'un ex-voto lié à la proximité d'une source.
La lame en fer à pointe acérée est seule conservée et l'on ne sait donc pas comment se présentait le pommeau. Le fourreau, dont la partie en bois ou en cuir a disparu, épouse la forme de la lame : 2 gouttières en U se prolongent par un triangle allongé ; s'y insérait chacune des deux plaques en bronze estampé. La plaque centrale rectangulaire est décorée d'une main de Jupiter, enserrant trois foudres symétriques, flanqués de deux paires de motifs ailés et de peltes. La partie supérieure de la plaque porte le nom du fabricant dans le bandeau en relief : Q.NONIENUS.PUDES.AD.ARA.F.

Restitution:
Q(uintus) NONIENUS PUDES AD ARA(m) F(ecit)

Le registre inférieur est triangulaire. Le décor ajouré se structure autour d'une colonnette centrale ailée, entourée de dauphins et de peltes. Griffons et aigle terrassant un animal complètent le décor.
L'iconographie s'organise ainsi autour d'une symbolique guerrière avec, en thème central, la puissance victorieuse de Jupiter, associée à une série de symboles de protection.
L'inscription confère un intérêt supplémentaire à cette arme puisque l'on peut attribuer sa fabrication à Quintus Nonienus Pudens. La localisation de son atelier (ad aram) est plus difficile à préciser car le terme ARA peut désigner n'importe quelle agglomération importante. Plusieurs hypothèses ont été avancées : Ara Ubiorum (Cologne), Lugdunum (Lyon). Deux autres découvertes faites à Vindonissa et au Grand Saint-Bernard plaident pour une origine plutôt lyonnaise, en raison d'une disposition identique de l'inscription et de la similitude des caractères des estampilles. L'*ara* serait ainsi l'autel de Rome et d'Auguste dressé dans la capitale des Trois Gaules.

Si le glaive, lui-même, est relativement bien représenté dans les collections européennes, il n'en demeure pas moins que le fourreau, avec sa décoration, figure parmi les témoins les plus exceptionnels de l'artisanat militaire romain.

Salle 8 BRIQUE GRAVÉE

MATIÈRE : Céramique ocre
DIMENSIONS : 200 x 200 mm
TECHNIQUE DE FABRICATION : Céramique moulée et gravée
PROVENANCE : Strasbourg, rue du Dôme, Sogenal
DATATION : 1ère moitié du Ier siècle après J.–C.

La seconde légion Auguste, cantonnée à Strasbourg au cours de la 1ère moitié du Ier siècle après J.–C. avant son départ pour la Grande-Bretagne (43 après J.–C.) ne nous a laissé qu'un seul élément de construction marqué à son chiffre : il s'agit d'une brique carrée, portant gravée en grandes lettres régulières LEC II (*Legio Secunda*).
C'est à la fin du règne d'Auguste entre 10 et 14 après J.–C. que Strasbourg devient le siège d'un camp légionnaire avec l'arrivée de la seconde légion Auguste transférée d'Espagne.
Celle-ci sera remplacée dans le seconde moitié du Ier siècle par la VIIIe légion arrivée vers 80 après J.–C. et qui restera en Alsace jusqu'au IVe siècle.
Les stèles funéraires de plusieurs légionnaires appartenant à la IIe légion sont exposées au musée. Ils sont pour la plupart originaires d'Italie et ont servi de nombreuses années dans l'armée.
Une légion se compose de 6000 hommes, soit dix cohortes de 600 hommes.

Si l'aspect militaire est souvent privilégié, il ne faut pas négliger pour autant l'énorme rôle économique de la légion. La mise en valeur et l'exploitation rationnelle des régions frontières sont en effet, dans la plupart des cas, l'œuvre de l'armée. Cette assertion se vérifie pleinement en Alsace où l'armée intervient aussi bien dans la construction des routes que dans la cadastration des campagnes, ou encore dans l'adduction d'eau, la construction de nombreux bâtiments, le développement et la surveillance des transports, mais aussi la diffusion du latin, langue de l'administration et des échanges.

Salle 8 BORNE MILLIAIRE DE STRASBOURG-HAUTEPIERRE

MATIÈRE : Grès rose
DIMENSIONS : H. 1,15 m ; D. 0,40 m
PROVENANCE : Strasbourg-Hautepierre
DATATION : Début du IVe siècle après J.–C.

Placées en bordure des voies romaines, ces bornes milliaires cylindriques sont proches de nos modernes bornes kilométriques. Elles indiquent les distances d'une bourgade à l'autre mais servent aussi la propagande impériale, en commémorant le nom de l'empereur qui a construit ou fait restaurer la voie mentionnée.
Entrée dans les collections en 1986,la borne de Hautepierre a été mise au jour lors de la construction des établissements Leroy-Merlin dans la zone industrielle ouest de Strasbourg.
Le champ épigraphique comporte neuf lignes de texte gravé, à la mise en page très soignée :

IMP CAES / FLAV. VAL / CONSTANTINO / PIO NOB / CAESARI / DIVI / CONSTANTI / PII AUG / FILIO

Restitution :
IMP (eratori) CAES (ari) FLAV (io).
VAL (erio) CONSTANTINO PIO NOB (ilissimo)
CAESARI DIVI CONSTANTI PII AUG (usti) FILIO

Traduction :
À l'empereur César Flavius Valerius Constantin, pieux, très noble César, fils du divin Constance, pieux, auguste.

La titulature de l'empereur Constantin permet de dater cette borne avec une grande précision; c'est à la mort de son père Constance Chlore (le 25 juillet 306) qu'il prend le titre d'Imperator et qu'est établie la filiation au divin Constantius. Le titre d'Auguste que prend Constantin en novembre ou décembre 307 n'est, par ailleurs, pas encore cité. La réalisation de la borne milliaire se place ainsi dans cette fourchette de datation.
L'absence d'indication de distance sur ce milliaire plaide en faveur d'un monument à vocation essentiellement commémorative, rappelant l'intérêt de Constantin pour le vaste réseau de communication romain. Sa politique active en faveur de la voirie est confirmée par la découverte d'autres bornes de même type en Bretagne, en Hispanie, en Narbonnaise et en Germanie. Le milliaire de Hautepierre se dressait vraisemblablement en bordure immédiate de la route reliant Strasbourg à Saverne.

Salle 8 BORNE MILLIAIRE DE KAUFFENHEIM

MATIÈRE : Grès rose
DIMENSIONS : H : 1.15 m ; D : 0.45 m
PROVENANCE : Kauffenheim
DATATION : IIIe siècle après J.–C.

Placées en bordure des voies romaines, ces bornes milliaires cylindriques sont proches de nos modernes bornes kilométriques. Elles indiquent les distances d'une bourgade à l'autre mais servent aussi la propagande impériale, en commémorant le nom de l'empereur qui a construit ou fait restaurer la voie mentionnée.
La borne de Kauffenheim a été mise au jour en 1859 le long de la route de Brumath à Seltz. L'inscription se déploie sur 5 lignes

C. VALENTI H / OSTILIANO / MESSIO QI / NTO NOBILI / SSIMO / CAE./ C. TRIB. A. VRO. / L.

Restitution:
C (aio) VALENTI (niano) HOSTILIANO MESSIO Q (u) INTO NOBILISSIMO CAE (sari) C (ivitas) TRIB (ocorum) A VRO (comago) L (XIII ?)...

Traduction :
À Caius Valentinianus Hostilianus Messius Quintus très noble César, la cité des Triboques a dédié cette route. (treize ?) lieues depuis Brumath

La titulature impériale permet de dater la mise en place du monument, effectuée en l'honneur de César Hostilien, fils cadet de Trajan Dèce, devenu César en 250 ou 251. La distance depuis Brumath (VRO) est indiquée en lieues gauloises. Une lieue est égale à 2222 mètres.

Salle 8 STÈLE FUNÉRAIRE DE TITUS JULIUS

MATIÈRE : calcaire
DIMENSIONS : H. : 1.56 m ; l. : 0.53 m
PROVENANCE : Strasbourg-Koenigshoffen
DATATION : Ier siècle après J.-C.

La présence de l'armée romaine se traduit, entre autres, par l'importance des nécropoles légionnaires établies à l'extérieur du camp militaire d'Argentorate, dans le faubourg de Koenigshoffen. La nécropole de la IIe légion Auguste était implantée à l'entrée du faubourg, en bordure de l'actuelle Route des Romains. C'est là qu'ont été mises au jour les stèles funéraires des légionnaires Titus Julius, Caius Largennius, Lucius Autronius, le monument de la famille des Babulei, et plus récemment la stèle du vétéran Caius Sertorius et le mausolée de Marcus Valerius Rufus et de ses frères.
La stèle de Titus Julius est particulièrement emblématique des monuments funéraires légionnaires du début du Ier siècle. Un fronton triangulaire orné d'une rosace est flanqué de deux palmettes stylisées, héritage lointain de la palmette grecque. La façade est entièrement réservée au champ épigraphique, bordé sur trois côtés d'un fin cadre mouluré. La moitié supérieure est occupée par les six lignes de l'inscription, tracées en hautes lettres capitales :

T. IULIUS T.F. / CAM. ALB. M / ILES. LEG. II. BIE / NI. ANN. XXXV / STIP. XVI / H. S. E.

Restitution :
T (itus) IULIUS T (iti) F (ilius) CAM (ilia) (Tribu) ALB(a) MILES LEG (ioni) II. (Centuria) BIENI ANN (orum) XXXV STIP(endiorum) XVI H (ic) S (itus) E (st).

Traduction :
Titus Julius, fils de Titus de la tribu Camilia d'Albe, soldat de la IIe légion, de la centurie de Vienne, est mort à 35 ans, après 16 années de service dans l'armée. Il repose ici.

Les informations sont réduites au strict nécessaire : le nom, l'appartenance au corps d'armée, l'âge et le temps de service accompli.
Les lettres étaient souvent soulignées de rouge.

Salle 10 AUTEL DÉDIÉ À MARS LOUCETIOS

MATIÈRE : Calcaire oolithique
DIMENSIONS : H. : 0,57 m ; l. : 0, 33 m
PROVENANCE : Strasbourg, Place Saint-Pierre-le-Jeune
DATATION : début du Ier siècle après J.-C.

La victoire de Jules César sur les Germains coalisés et placés sous l'autorité d'Arioviste constitue l'un des derniers épisodes de la conquête de la Gaule et marque, en 58 avant J.-C., les débuts de l'implantation militaire romaine sur les bords du Rhin. La consolidation de la frontière rhénane est confiée par l'empereur Auguste à Tibère et Germanicus. Une première ligne défensive est édifiée vers - 15 avant J.-C. le long du fleuve, en une chaîne de fortins au nombre desquels on compte Strasbourg. Cet avant-poste se développe rapidement à partir du début du Ier siècle après J.-C. pour devenir un camp légionnaire, base stratégique importante pour la garde de la frontière rhénane puis la conquête de la rive droite du fleuve.
L'autel dédié à Mars Loucetios constitue l'un des rares témoins des premiers temps de cette implantation. Il représente aussi la plus ancienne inscription romaine retrouvée sur le site de Strasbourg. L'autel, sculpté de façon très simple porte six lignes d'inscription en façade, en grandes lettres capitales.

MARTI/ LOUCET / V. S. L. L. M./ FITTIO COND / OLLI. F. EQ. AL / A. PETRI TREV

Restitution :
MARTI LOUCET(io) V(otum) S (olvit) L (ibens) L (aetus) M (erito). FITTIO CONDOLLI.
F (ilius) EQ(ues) ALA PETRI (ana) TREV (erorum)

Traduction :
À Mars Loucetios, Fittio, fils de Condollus, cavalier de l'Ala Petriana, Trévire, a accompli un vœu, volontiers, avec plaisir et à juste titre.

L'invocation à Mars Loucetios, Mars le lumineux, nous oriente d'emblée vers le milieu trévire, tout comme la mention de l'aile de cavalerie qui aurait occupé le premier site fortifié à l'orée du Ier siècle après J.-C. L'historien latin Tacite fait état dans les Annales d'une "aile de cavalerie - forte de 500 hommes - qui, enrôlée parmi les Trévires, était exercée à la romaine et placée sous l'autorité de Rome". Fittio, fils de Condollus, pourrait être ainsi l'un de ces aristocrates trévires qui se serait mis, avec ses hommes, au service de l'Empire romain victorieux. Dans la cité des Trévires, le culte de Mars occupe en effet une place de choix. Il s'agit non pas du Mars guerrier des Romains, mais d'une figure tutélaire, protectrice de la cité et des individus. Le terme Loucetius apparaît à Worms, Alzey et Marienborn, de même qu'à Klein-Winternheim près de Mayence. On retrouve également une dédicace à Loucetios à Angers et à Bath, en Grande-Bretagne, où elle émane, tout comme à Strasbourg, d'un soldat trévire.

Salle 12 BAGUE EN OR

MATIÈRE : Or et agate
DIMENSIONS : 1.1 à 1.7 cm d'ouverture intérieure
PROVENANCE : Strasbourg, 32 rue du 22 Novembre
DATATION : IIe siècle après J.-C.

Trouvée en 1913 avec de la céramique sigillée et deux monnaies en bronze (datant de l'époque de Gallien et de Magnence). Cette bague comporte un chaton hexagonal en agate. Sur le dessus est gravé un dauphin, sur les facettes une inscription :

A / VE / ME / A / VI / TA

Restitution :
AVE MEA VITA

Traduction :
Salut ma chère âme
ou
Je te salue ma bien-aimée

Une bague au texte identique, mais avec la représentation d'un oiseau, a été trouvée près de Dieppe.
Le mariage romain (seuls les citoyens libres peuvent se marier) était précédé de fiançailles concrétisées par la remise du fiancé à sa fiancée de cadeaux et d'un anneau symbolique que la jeune femme passait au doigt que nous appelons encore aujourd'hui annulaire (*annularius*).

Salle 12 CACHET D'OCULISTE

MATIÈRE : Stéatite
DIMENSIONS : L. : 45 x 43 mm ; Ep. : 12 mm
PROVENANCE : Strasbourg-Koenigshoffen, rue du Donon
DATATION : seconde moitié du IIe siècle après J.-C.

Héritière de la médecine grecque, la médecine romaine est pratiquée par les médecins militaires, mais aussi par des praticiens privés. Tel est le cas du père du poète Ausone, dont la réputation était bien affirmée à Bordeaux au IVe siècle après J.-C. Des praticiens ambulants se déplacent aussi de ville en ville, ou exercent leur art dans des ensembles thermaux. La médecine gallo-romaine était réputée en trois domaines essentiels : l'ophtalmologie, la médecine thermale et la connaissance des plantes médicinales. Les témoins archéologiques de la pratique de la médecine gallo-romaine sont relativement rares en Alsace et les deux cachets d'oculiste présentés au Musée Archéologique acquièrent ainsi un intérêt particulier.

Les cachets d'oculistes sont de petits plaquettes de forme rectangulaire ou carrée. Ils portent gravées en creux sur la tranche, une série d'inscriptions où l'on peut identifier le nom du médecin (*medicus oculorum*) ou du vendeur, le nom du collyre avec sa composition et son mode d'emploi. Composée d'une préparation à base de végétaux ou de métaux broyés dans un mortier et mélangée à un liquide, la pâte était pétrie et façonnée en bâtonnets ou en pains allongés. L'identification du préparateur et la composition du médicament étaient imprimées sur le produit avant durcissement à l'aide du "cachet d'oculiste".

Deux cachets figurent actuellement dans les collections du musée.
Le cachet de Strasbourg-Koenigshoffen présente des lettres gravées avec soin, sur de fines lignes directrices :
1) M SATRI VIRILIS DI / APSORIC. ADCLAR
M (arci) SATRI VIRILIS DIAPSORIC (um) AD CLAR (itatem)
Collyre de Marcus Satrius Virilis à base de cuivre et d'oxyde de zinc pour l'éclaircissement de la vue
2) M. SATRI. VIRILIS./ STACT CHELIDON
M (arci) SATRI VIRILIS STACT (um) CHELIDON (ium)
Collyre de Marcus Satrius Virilis à base de myrrhe et de chélidoine
3) M. SATRI VIRILIS CRO / CODESADASPRIT
M (arci) SATRI VIRILIS CROCODES AD ASPRIT (udines)
Collyre de Marcus Satrius Virilis à base de safran pour les granulations.
4) M. SATRI VIRILIS PE / NICILLEADIMPET
M (arci) SATRI VIRILIS PENICIL (um) LE (ne) AD IMPET (um)
Collyre de Marcus Satrius Virilis à base d'éponge pour la poussée de conjonctivite.

Salles 12 et 13

LAMPES À HUILE

MATIÉRE : Céramique
DIMENSIONS :
TECHNIQUE : Généralement céramique moulée et estampillée
PROVENANCE :
DATATION : I^{e}/IIIe siècle après J.–C.

Produites en série dans des moules en terre cuite, les lampes romaines présentent toutes un aspect similaire : réservoir circulaire destiné à recevoir l'huile, couvercle souvent décoré, petite anse latérale, bec arrondi pour recevoir la mèche.
Assimilables à nos modernes lampes de poche, elles constituent un moyen de transporter la lumière d'une pièce à l'autre de la maison. Certaines présentent un décor moulé ou une forme originale. La base de nombreuses d'entre elles est estampillée au nom du potier qui les a produites :
SEXTUS, STROBILI, ATTILIUS, FORTIS ou VIC.

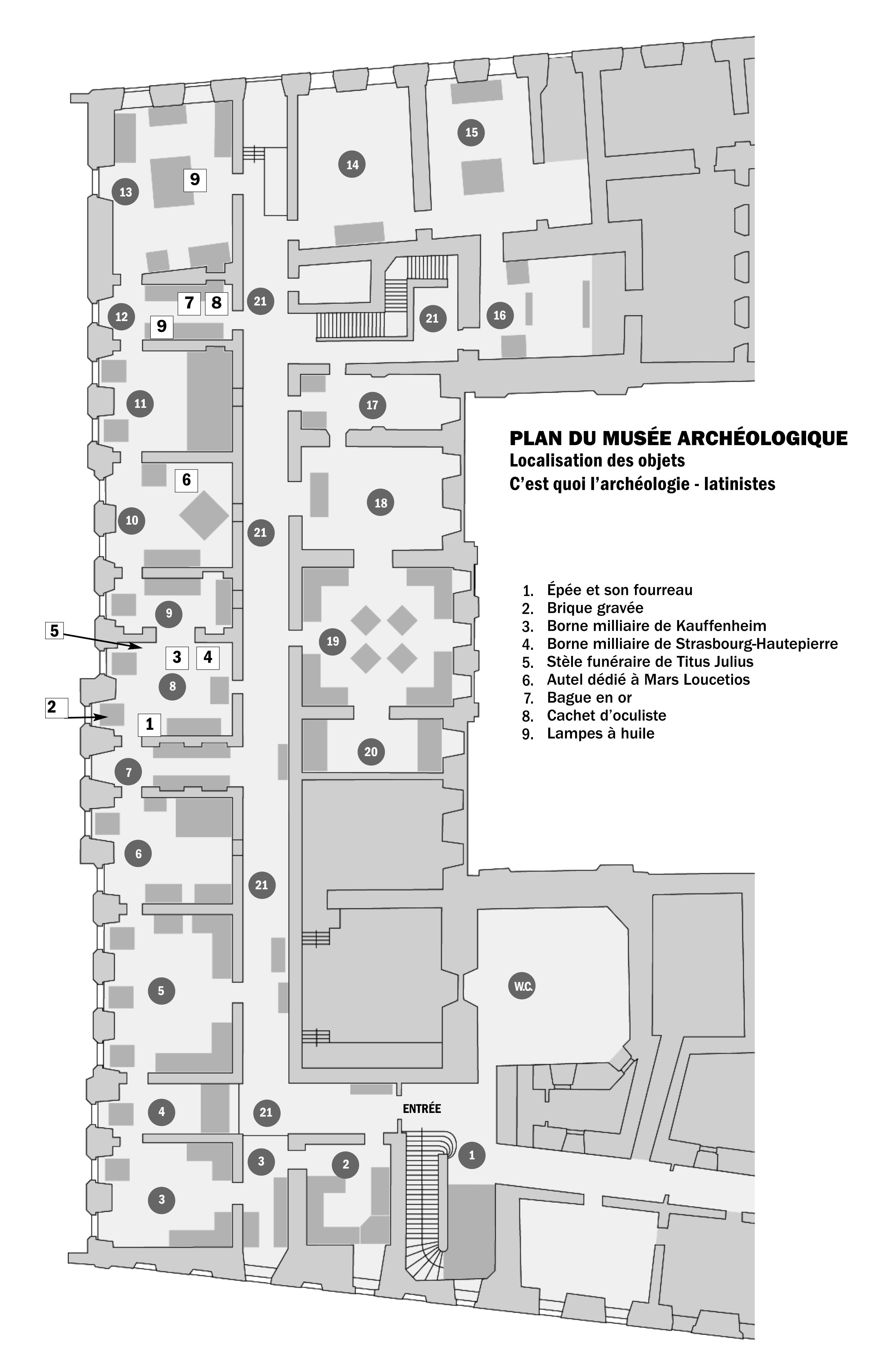
L'existence de cette " signature " est d'une grande importance pour la connaissance des circuits artisanaux de cette période.

BIBLIOGRAPHIE

Catalogue d' exposition
-12, Aux origines de Strasbourg,
Édition des Musées de la Ville de Strasbourg, 1988.

Bernadette SCHNITZLER
Cinq siècles de civilisation romaine en Alsace,
Édition des Musées de la Ville de Strasbourg, 1996.

Catalogue d'exposition
Des signes et des mots
L'écriture, des origines au Moyen Âge
Édition Les Musées de Strasbourg et La Nuée bleue


PLAN DU MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE
Localisation des objets
C'est quoi l'archéologie - latinistes
1. Épée et son fourreau
2. Brique gravée
3. Borne milliaire de Kauffenheim
4. Borne milliaire de Strasbourg-Hautepierre
5. Stèle funéraire de Titus Julius
6. Autel dédié à Mars Loucetios
7. Bague en or
8. Cachet d'oculiste
9. Lampes à huile
ENTRÉE
W.C.

[…] si ibi pro castello ac receptaculo turrim ex **latere** sub muro fecissent

César, *La guerre civile*, Livre II, VIII

[…] s'ils faisaient là, au pied du rempart, une tour en briques, en guise de fortin ou de refuge

SALLE 8

Tel un **archéologue**, analyse l'objet à l'aide d'un dessin et d'une description.

➔ N'oublie pas d'indiquer
- ses caractéristiques physiques (dimensions, matière, couleur, état de conservation…)
- son mode de fabrication (moulage, martelage, sculpture…)
- son décor
- sa provenance et sa datation

➔ Puis, tel un **épigraphiste**, recopie l'inscription telle qu'elle se présente.

➔ Tu peux maintenant essayer de trouver la fonction de l'objet.

Si quis combustus suffossusve **monimentumve** factum illatave ossa propius quidve a quibus factum fuerit in iis pomarris et locis et saeptis eorum, quem ad modum supra scripsi […]

" Testament d'un Lingon " dans Jean-Jacques Hatt, *La tombe gallo-romaine*, 1951, p.66

Si l'on incinère ou ensevelit quelqu'un, si l'on construit un monument funéraire à proximité, si l'on fait quoi que ce soit dans ce verger, cet emplacement et cet enclos, qui soit contraire à ce qui a été écrit ci-dessus […]



SALLE 8

Tel un **archéologue**, analyse l'objet à l'aide d'un dessin et d'une description.

➔ N'oublie pas d'indiquer
- ses caractéristiques physiques (dimensions, matière, couleur, état de conservation…)
- son mode de fabrication (moulage, martelage, sculpture…)
- son décor
- sa provenance et sa datation

➔ Puis, tel un **épigraphiste**, recopie l'inscription telle qu'elle se présente.

➔ Tu peux maintenant essayer de trouver la fonction de l'objet.

[…] illius occursus eiam uitare memento […] si prurit frictus ocelli angulus, inspecta genesi **collyria** poscit ;

Juvenal, *Satires*, VI, 578

Mais rappelle-toi de changer de chemin quand tu en rencontres une […] qui consulte son ciel pour acheter un collyre quand elle a attrapé un orgelet à force de se frotter l'œil […]

SALLE 12

Tel un **archéologue**, analyse l'objet à l'aide d'un dessin et d'une description.

➔ N'oublie pas d'indiquer
- ses caractéristiques physiques (dimensions, matière, couleur, état de conservation…)
- son mode de fabrication (moulage, martelage, sculpture…)
- son décor
- sa provenance et sa datation

➔ Puis, tel un **épigraphiste**, recopie l'inscription telle qu'elle se présente.

➔ Tu peux maintenant essayer de trouver la fonction de l'objet.

Nec uero corpori solum subueniundum est, sed menti atque animo multo magis : nam haec quoque, nisi, tamquam **lumini**, oleum instilles, exstinguuntur senectute ; et corpora quidem exercitationum defatigatione ingrauescunt […]

Cicéron, *Cato Major (de la vieillesse)*, XI, 36

Et ce n'est pas seulement au corps qu'il faut venir en aide, mais beaucoup plus encore à l'esprit et à l'âme : en effet, si, comme dans une lampe, on n'y verse pas d'huile, la vieillesse les éteint […]

SALLES



Tel un **archéologue**, analyse l'objet à l'aide d'un dessin et d'une description.

➔ N'oublie pas d'indiquer
- ses caractéristiques physiques (dimensions, matière, couleur, état de conservation…)
- son mode de fabrication (moulage, martelage, sculpture…)
- son décor
- sa provenance et sa datation

➔ Puis, tel un **épigraphiste**, recopie l'inscription telle qu'elle se présente.

➔ Tu peux maintenant essayer de trouver la fonction de l'objet.

Hominem comprehendit, **gladium** eius **vagina** educit, reperit cruentum

Cicéron, *De l'invention*, II 14-15

Il le rattrape, sort le glaive du fourreau et le trouve couvert de sang

SALLE 8

Tel un **archéologue**, analyse l'objet à l'aide d'un dessin et d'une description.

➔ N'oublie pas d'indiquer
- ses caractéristiques physiques (dimensions, matière, couleur, état de conservation…)
- son mode de fabrication (moulage, martelage, sculpture…)
- son décor
- sa provenance et sa datation

➔ Puis, tel un **épigraphiste**, recopie l'inscription telle qu'elle se présente.

➔ Tu peux maintenant essayer de trouver la fonction de l'objet.

[…] ipse cum quattuor milibus equitum ad octauum (**lapidem**) a Bedriaco progressus quo licentius popularentur.

Tacite, *Histoires,* Livre III, XV

[…] pour lui, avec quatre mille chevaux, il poussa jusqu'à (la borne des) huit milles de Bédriac, afin que le pillage fût plus largement assuré.

SALLE 8

Tel un **archéologue**, analyse l'objet à l'aide d'un dessin et d'une description.

➔ N'oublie pas d'indiquer
- ses caractéristiques physiques (dimensions, matière, couleur, état de conservation…)
- son mode de fabrication (moulage, martelage, sculpture…)
- son décor
- sa provenance et sa datation

➔ Puis, tel un **épigraphiste**, recopie l'inscription telle qu'elle se présente.

➔ Tu peux maintenant essayer de trouver la fonction de l'objet.

Post hunc (Mercurium), Apollinem et **Martem** et Minervam(colunt).De his eandem fere quam reliquae gentes habent opinionem : [...] **Martem** bella regnere.

César, *La guerre des Gaules*, VI, XVII

Après lui (Mercure), (ils adorent) Apollon, Mars, Jupiter et Minerve. Ils ont de ces divinités à peu près la même idée que les autres nations : [...] Mars gouverne les guerres

SALLE 10

Tel un **archéologue**, analyse l'objet à l'aide d'un dessin et d'une description.

➔ N'oublie pas d'indiquer
- ses caractéristiques physiques (dimensions, matière, couleur, état de conservation...)
- son mode de fabrication (moulage, martelage, sculpture...)
- son décor
- sa provenance et sa datation

➔ Puis, tel un **épigraphiste**, recopie l'inscription telle qu'elle se présente.

➔ Tu peux maintenant essayer de trouver la fonction de l'objet.

Conuentum tamen et pactum et sponsalia nostra tempestate paras, [...] et digito pignus (**annulum**) fortasse dedisti.

Juvénal, *Satires*, VI, 25

Et te voilà pourtant, à l'époque moderne, en train d'organiser les fiançailles et le rendez-vous de signature, [...] peut-être as-tu déjà offert la bague à ta promise ?

SALLE 12

Tel un **archéologue**, analyse l'objet à l'aide d'un dessin et d'une description.

➔ N'oublie pas d'indiquer
- ses caractéristiques physiques (dimensions, matière, couleur, état de conservation...)
- son mode de fabrication (moulage, martelage, sculpture...)
- son décor
- sa provenance et sa datation

➔ Puis, tel un **épigraphiste**, recopie l'inscription telle qu'elle se présente.

➔ Tu peux maintenant essayer de trouver la fonction de l'objet.





MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE — Palais Rohan — 2, place du Château
Fiche descriptive de la **visite avec un médiateur**
Niveau : **de la 5e à la 3e – de 12 à 14 ans**

C'EST QUOI L'ARCHÉOLOGIE ?
Latinistes

DURÉE 2h

Dans une salle du Musée Archéologique, spécialement aménagée en espace de découverte, les jeunes participent à des activités d'observation et de manipulation à partir de la **maquette d'un chantier de fouille**.
Cet atelier est suivi ou précédé d'un parcours dans le musée, centré sur **l'analyse d'objets inscrits**.

Attention
Les groupes de plus de 15 jeunes visiteurs sont scindés en deux, un demi-groupe est dans ce cas à la charge du responsable du groupe.
La préparation à la visite est indispensable.

OBJECTIFS

- Éveiller la curiosité et susciter l'intérêt pour l'archéologie, l'histoire et le musée.
- Se familiariser avec la démarche archéologique :
- Observer les vestiges, émettre des hypothèses à partir des observations, les vérifier, interpréter.
- S'initier à la lecture des objets, comprendre leurs caractéristiques, faire le lien entre les témoins matériels et les activités humaines et mesurer l'importance de la documentation écrite.
- Comprendre l'apport de l'archéologie à la connaissance du passé et acquérir de connaissances sur l'histoire locale.

DÉROULEMENT DE LA VISITE

Après une introduction commune le groupe est divisé en deux et « fonctionne » en alternance : la moitié du groupe **découvre la maquette** pendant que l'autre **interroge des objets** de la période gallo-romaine présentés dans le musée. Les jeunes visiteurs se retrouvent à la fin de l'animation pour mettre en commun leurs découvertes et donner sens au « site ».

Découvrir la maquette (prise en charge d'un 1/2 groupe par le médiateur culturel).

La « fouille » de la maquette permet de découvrir certaines des étapes de la démarche archéologique.
Interroger les objets du musée (prise en charge d'un 1/2 groupe par le responsable du groupe). Après avoir manipulé et « interrogé » en commun un objet archéologique — ce qui permet de définir une méthode d'analyse — les jeunes visiteurs s'essaient à leur tour à l'analyse d'objets archéologiques du musée avant de mettre en commun leurs conclusions.

POUR PRÉPARER LA VISITE

Pour préparer et à mener la séquence **interroger les objets du musée**, le responsable du groupe est invité à consulter le dossier *C'est quoi l'archéologie*, *latinistes* :
- notices des objets
- localisation des objets dans le musée
- fiches de recherche à destination des élèves.

À partir des documents du dossier on peut amener les jeunes visiteurs à s'interroger sur les **objectifs de l'archéologue**, sa démarche et à réfléchir sur les étapes de son travail.
Cette activité permet d'aborder le principe de toute démarche scientifique, d'enrichir les connaissances des jeunes visiteurs et d'acquérir du vocabulaire.

Pour initier les jeunes visiteurs à la lecture d'objets, pourquoi ne pas leur demander de rapporter un objet personnel et quotidien et de le questionner à l'aide de la fiche ***Pour faire parler un objet***. Ils comprendront ainsi que les objets sont des témoins de la vie des utilisateurs et aussi des révélateurs de l'époque à laquelle ils ont été fabriqués (matériaux utilisés, techniques de fabrication, importance sociale, etc.) et prendront, le cas échéant, conscience des informations considérables apportées par l'écriture.

POUR PROLONGER LA VISITE

Lorsque le chantier de fouilles est achevé, l'archéologue doit réunir l'ensemble des données, les analyser, les interpréter afin de comprendre ce qui s'est passé et de publier les résultats de ses découvertes. De la même façon, les jeunes visiteurs peuvent, à partir des données (notes, dessins) recueillies pendant la visite au musée, écrire l'histoire de l'un des objets « questionnés » à partir de leurs propres déductions et interprétations. Cette histoire pourra prendre différentes formes : récit historique, fiction, ou pourquoi pas bande dessinée. L'objet choisi pourrait aussi raconter sa propre histoire.